

Béruvier Noir présente

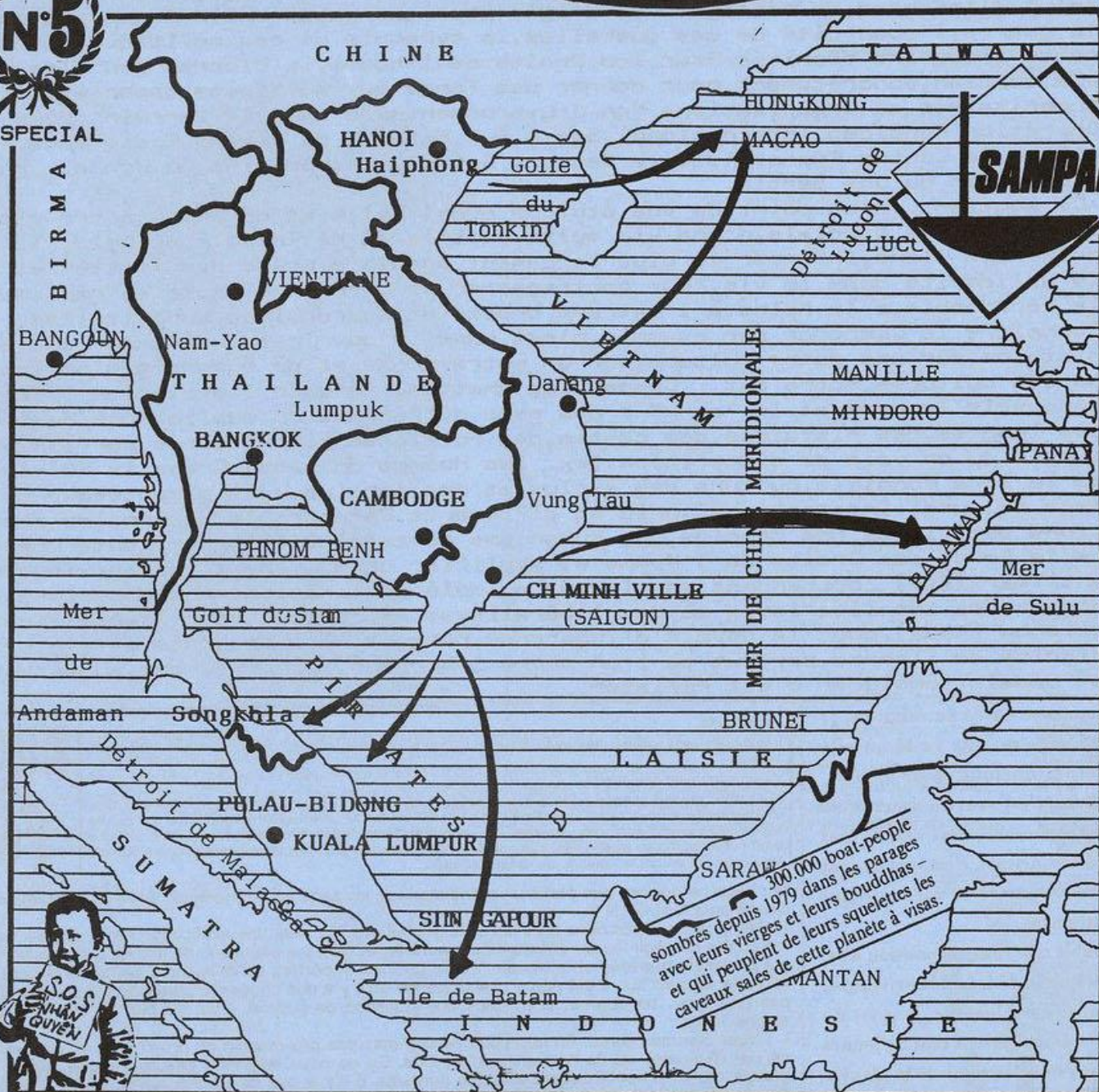
« SOS Equipage aux
postes de boat-people. Equipage aux
postes de boat-people. »



Le Mouvement D'La JEUNESSE



N°SPECIAL



300.000 boat-people
sombres depuis 1979 dans les parages
avec leurs vierges et leurs squelettes
et qui peuplent de leurs squelettes les
caveaux sales de cette planète à visas.

OPÉRATION SAMPAN, COMPTE N° 5650 E CRÉDIT LYONNAIS, CENTRE COMMERCIAL MASSÉNA, 75013 PARIS

OPÉRATION SAMPAN - S.O.S. BOAT-PEOPLE

VIETNAM LAOS CAMBODGE



L'ÉDITO



Il rêve,
Phuoc, comme moi, devant le terrorisme des États, d'une
brigade anti-terroriste. Une internationale humanitaire avec
service civique obligatoire. L'écologie de la planète qui serait le
secours aux gueux, aux morts de faim, aux torturés, aux réfugiés.
Pour ça il faut bousculer les écologistes, les Croix-Rouge, les
gouvernements.

Voici quelques réponses aux questions que vous pourriez vous poser à propos
de notre 45t.: "OPERATION SAMPAN". D'abord qu'est-ce que SAMPAN, et pourquoi
une telle opération. Pourquoi l'Indochine (ou l'Asie en général)?

Ce M.O.L.J. est un N° Spécial, complément d'informations au 45t, déjà rempli
d'infos.

-Nous avons entrepris de soutenir l'association SAMPAN parce que c'est la
1ère fois, en France, que toute la communauté asiatique se réveille et se soli-
darise autour d'un "thème", le leur, celui des réfugiés ; autour d'un même but,
celui de sauver en allant les chercher en Mer de Chine, ces gens qui fuient
le Viêt-Nam, les Boat People ; celui d'aider les réfugiés recueillis à s'inté-
grer le mieux possible dans ce pays si différent du leur ; celui de soigner
et d'assister les réfugiés qui ont fui par la terre, les "Land People", et qui
croupissent dans les camps, en Thaïlande, en Malaisie ou à Hong-Kong pendant
des années. Cette solidarité aussi autour d'une même volonté, d'un même combat,
celui d'informer, de témoigner et d'agir pour que cesse enfin l'oppression,
la guerre, l'absurdité de ces querelles, la tyrannie de ces politiques dans
cette Indochine déchirée. Pour les Droits de l'Homme, la Liberté pour les Gens.

-Ce soutien, concrètement, pour donner des fonds aux multiples associations
humanitaires et Organisations Non-Gouvernementales sur le terrain comme :
Opération Handicap International, Santé Sud, Enfants du Mékong, Ecole Sans Fron-
tières, le Centre France-Asie, le Secours Catholique, Médecins Du Monde... pour
n'en citer qu'une partie.

-Ce soutien... d'un point de vue éthique aussi. Celle de défendre notre vision
d'une culture mondiale, d'une vie multi- raciale et métissée. Pour cela, il faut
créer des liens, informer le plus largement possible, créer des Amitiés et de
la Solidarité dans la vie. Pour contrecarrer et barrer la route au racisme, à
la xénophobie, à la haine, à l'extrême droite et aux droites sécuritaires.
Connaître le Cambodge par exemple, c'est aussi s'ouvrir soi-même sur une autre
histoire, sur une autre culture, sur un autre monde et, de surcroît s'enrichir
de ces cultures. Notre but : Casser les ghettos, Refuser l'exclusion ! Faire
découvrir le rock et le "punk" à des gens différents du public rock. Raviver
des langues, des histoires, des contes, des folklores minoritaires, parfois en
survie ou en voie de disparition ; (ex. les Hmongs du Laos). Créer le Folklore
de la Zone Mondiale, culture des exclus et des marginaux, et gigantesque métis-
sage culturel international, unis et différents. Défendre la Nature, les tradi-
tions pacifiques des peuples, un Humanisme certain ! Développer toute une for-
ce ; la Force des Droits de l'Homme et amplifier un mouvement (ni marxiste, ni
anti-marxiste) indépendant, se situant au delà des idéologies réductrices, des
dogmes, des totalitarismes ou des libéralismes meurtriers. Pour l'abolition du
silence (Nada), pour le devoir d'ingérence, partout où l'on porte atteinte à la
dignité de l'homme, partout où l'on cache l'horreur. Ici ou là-bas, au jourd'hui
et demain, témoigner c'est résister.

La jeunesse entre en religion, je
veux dire qu'elle va là où elle
croit trouver quelque chose de plus.
Se dépasser, c'est vrai du sport, c'est
vrai de la recherche, c'est vrai de tout
engagement spirituel, c'est vrai de tout
échange où, pour vivre mieux, il faut
vivre autrement.

Il me semble que cette disposition d'es-
prit explique le dédain des privilèges,
l'horreur des exclusions, le rejet du
racisme, qui mobilisent tant de jeunes
gens. Dans tous les coins de la planète
où l'on bafoue les droits de l'homme,
ils sont là. Mais ils n'y sont pas seuls.
La chaîne des générations autour des
grandes causes n'est pas près de se
rompre. Signé: TONTON

Les réfugiés.

Vagabonds sans visage, multitude anonyme, trop nombreux pour qu'on puisse efficacement les
secourir?

Vision sommaire et inexacte.

REFUGIÉS répond chaque mois à vos questions: qui sont-ils? Où se trouvent-ils? Dans quelles
circonstances survivent-ils? L'intolérance et la xénophobie se nourrissent d'ignorance. Le but de
REFUGIÉS est d'abattre ces barrières en apportant à ses lecteurs partout dans le monde une
information objective et détaillée. Votre contribution nous aidera à aider les réfugiés, en permettant à
tous ceux qui en ont la volonté, de rester informés.

REFUGIÉS



M : Vous ne pensez pas partir un peu dans tous les sens en ce moment, avec pour exemple votre
disque pour SAMPAN ?

F : Non, ce n'est pas dans tous les sens, justement. Il y aura une explication sur le disque, puisqu'il
est contre les régimes de dictature communiste, et qu'il y a beaucoup de jeunes qui nous suivent et
qui portent le marteau et la faucille. Parce qu'il est important qu'ils sachent certaines choses. Si on
en parle aujourd'hui, c'est parce que je pense qu'il y a des choses intéressantes à montrer. Il n'y a
pas une ligne, un dogme. C'est plus une question de justice, c'est simple, on fait ce qui nous
semble juste.

L : Nous sommes libres. En fait, nous ne sommes pas pro-machin ou pro-chose, on dénonce, que
ce soit d'un côté ou de l'autre, je m'en fous. Ça ne nous empêche pas de montrer qu'on est un
groupe, qu'on propose un bulletin, des contacts. Il n'y a pas de ligne à suivre, on veut seulement
dire de faire attention à certains trucs.

F : C'est pas une question d'Etat, de parti ou de mouvement. C'est une question personnelle, une
question de sincérité par rapport à soi-même, de prise en charge personnelle. Tu vas pas faire
changer les gens en leur donnant un chef qui les dirigera. C'est ça qu'on veut pas faire. En tant que
groupe, être considéré comme chef de file du mouvement rock en France, ça nous fait chier. C'est
plutôt que les gens se disent qu'il faut dénoncer ce qui est injuste, qu'ils aient une démarche
personnelle. Par exemple, il y a des trucs dans les prisons françaises qui ne sont pas normaux, qui
ne cadrent pas avec ce qui est prétendu dans la loi, si on veut jouer à ce jeu...

AVIS A LA JEUNE GARDE ROUGE

M: Pendant la manif, on a remarqué plus que jamais les Redskins, qu'en pensez-vous?

L: Je crois qu'avant tout c'est une réaction par rapport aux skins fafs, déjà. Il faut faire attention à ce qu'ils ne fassent pas comme eux...

F: Je crois que c'est intéressant dans la mesure où c'est justement une réaction anti-fafs, et où ils ne sont pas prêts à se laisser marcher sur les pieds. Il y a un exemple, c'est un groupe d'extrême-droite, anciennement MNR, qui s'appelle "les JNR" et qui s'est fait interviewer, et le mec a dit "Moi je peux pas parler, faut que je demande à mon supérieur", je trouve que c'est bien parce qu'on peut dire que les Redskins ont un côté militariste et frimeur, n'empêche qu'ils ne sont pas comme ça, c'est beaucoup plus le bordel. Ceci dit, ce côté-là, il est positif, l'autre qui est plus ou moins tendancieux, je crois, c'est le port du marteau et de la faucille, il faut voir ce que ça représente dans le monde actuel. Moi je porte ni croix-celtique, ni croix gammée (NDR: Ah ?), ni marteau-faucille, ça me gênerait d'en porter.

L: Ça me gênerait aussi, parce qu'en Afghanistan et au Vietnam, il y a des choses pas claires.

F: Faut voir que c'est peut-être une mode de porter des faucilles... Je crois que les Redskins n'ont jamais lu Marx, ne connaissent pas la doctrine marxiste, mais ils ne connaissent pas non plus les applications de ces doctrines.

L: Il n'y a pas que des livres, ce qu'il faut voir, c'est ce qui se passe vraiment. Il y a quand même des mecs dans des camps là-bas !

M: C'est plutôt un moyen de montrer qu'ils sont bien différents des skins fafs dont parlent les médias, et en fait, il n'y a pas d'idéologie particulière.

F: Voilà, c'est pour ça qu'on va leur dédier le 45t de SAMPAN, avec une note.

L: C'est vrai que quand on fait un disque de soutien à SAMPAN, c'est pour le peuple vietnamien opprimé par les dictatures communistes.

F: C'est ni un disque pro-communiste, ni un disque anti-communiste, il est là pour informer, c'est ça l'essentiel. Et les tunes vont aller à des assos qui sont sur le terrain. Que ce soit en France ou n'importe où dans le monde, si on peut aider les gens, c'est bien. Mais bon, ceci dit, c'est important qu'il y ait les Redskins, ils sont motivés, ils ont la pêche et veulent faire la fête. C'est mieux que de les voir délirer dans le fascisme.

L: Eux sont quand même justes.

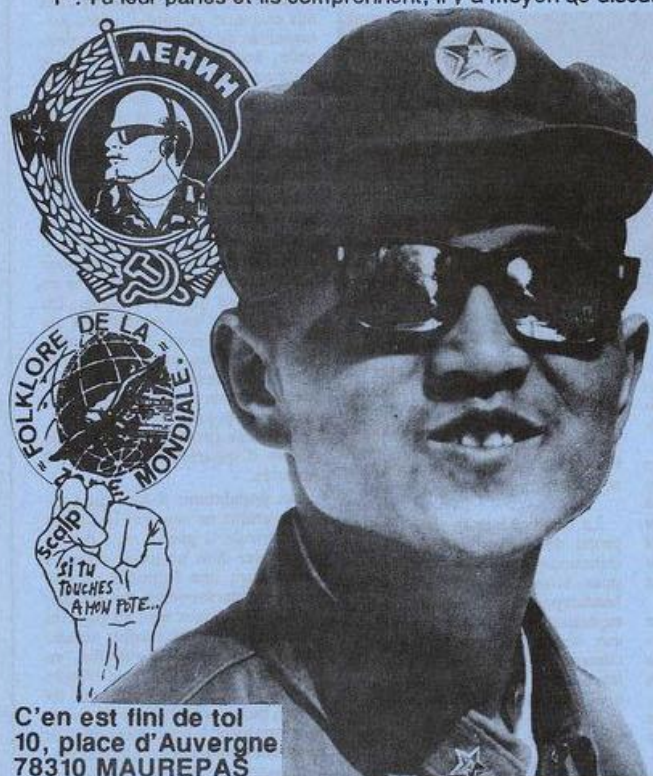
F: Tu leur parles et ils comprennent, il y a moyen de discuter. Eux n'ont pas de supérieurs.



Extraits d'INTERVIEW
de "C'EN EST FINI DE TOI"
N°1 (Fin 87) à propos
de la manif "SOS Racisme"
du 29 Novembre 1987 -
(à contre, en bas et page 1)

AVERTISSEMENT

Après "la mort au choix", "Nada", "Bucherons", "Porcherie", "Fils de...", "S.O.S.", (pour ne citer qu'eux), voici "Viêt-Nam Laos Cambodge" un autre morceau qui dénonce la barbarie. Et notamment celle des fascistes rouges de ces trois pays! Parce qu'il faut que le monde sache... et dénonce les violations des Droits de l'Homme au Viêt-Nam Laos Cambodge. Il faut que nos amis les Redskins, Red warriors, Red Boys, Red Stars ou Raides-Skins sachent que le communisme c'est ça aussi. Combien de souffrances et d'années de Terreur stalinienne? Combien y-a-t'il de Redskins à Moscou, à Pékin, en Pologne ou en Albanie? La liberté de la presse n'existe pas, rien qu'ça et le rock est subversif. Les Rebelles sont dans les camps de rééducations ou dans les goulags. Ni Moscou, ni Washington mais... C'est pourquoi nous leur dédions ce N° Spécial du Mouvement D'La Jeunesse pour qu'ils n'oublient pas, pour qu'ils gardent l'Esprit Rebelle, des Dragons Libres, pour que leur combat anti-fasciste soit Juste et reconnu comme tel dans les métropoles.....



C'en est fini de toi
10, place d'Auvergne
78310 MAUREPAS

F: le danger avec l'intégration, c'est qu'il faut s'intégrer intelligemment, pas dans un moule, il faut défendre ses droits. Il y a eu un truc, par exemple, dans le 13ème arrondissement; quelqu'un comme Jacques Toubon, le maire du 13ème, ça le dérangeait qu'il y ait un peu trop de chinois. Alors il a dit "qu'est-ce que c'est que ça, des enseignes lumineuses dans une langue que je ne connais pas?", et il en a fait retirer une vingtaine. Après, il fait faire des descentes dans les restos et les fait fermer sous prétexte de manque d'hygiène. Il y a des problèmes comme ça, au niveau politique, des mecs qui réfléchissent pas. Une enseigne lumineuse, ça n'a jamais tué personne. C'est aux gens de s'intéresser à ça. Moi je demande qu'il y ait plein de trucs comme ça partout, qui soient vivants. Ça nous fait rêver, ça nous fait vivre.



CHRONIQUES

VIETNAMIENNES

NOIS MURTELOUS 2

VOU DU VIETNAM 3

COUSIN 6

HISTOIRE 12

LIVRES 16

PAROLES 18

PRESS 23



N LES NOUVELLES

MEDECINS DU MONDE

Du « socialisme réel » à un
Viêt-Nam réellement socialiste

OPERATION HANDICAP INTERNATIONALE

UNITÉS MÉDICALES MOBILES
DE RÉHABILITATION ADAPTÉE
DES HANDICAPÉS RÉFUGIÉS OU
EN SITUATION DE DÉNUÈMENT

Opération Handicap Internationale

Association loi 1901 à buts humanitaires, déclarée à la Préfecture du Rhône
le 19 juillet 1982 sous le n° 14974

Agréée par la Fondation de France sous le n° 060573

18, rue de Gerland 69007 Lyon - Tél. 78.61.17.37
60, boulevard Montparnasse 75015 Paris - Tél. 45.49.08.00

Documentation
François Thilly Guillemet

SES BUTS

- Apporter une aide rapide et appropriée aux nombreux handicapés physiques parmi les populations du Tiers-Monde.
- Créer les conditions locales indispensables permettant la fabrication d'appareillages pour tous les handicapés, ainsi que les soins de rééducation nécessaires et les opportunités de réinsertion professionnelle qui leur permettront d'accéder à une autonomie aussi complète que possible.

SES ACTIVITÉS

- Envoi d'équipes de spécialistes volontaires (médecins, kinésithérapeutes, techniciens) dans les pays les plus touchés par la guerre et les maladies invalidantes (poliomyélite, lèpre, tuberculose...).
- Implantation d'ateliers de fabrication d'appareillages simplifiés, réalisés à partir de matériaux peu coûteux et disponibles localement (cuir, bois, caoutchouc, bambou...).
- Formation intensive de techniciens locaux, choisis de préférence parmi les handicapés eux-mêmes, de manière à créer rapidement les conditions d'une autonomie maximale.
- Formation de kinésithérapeutes à des principes simples de rééducation et de réinsertion socio-professionnelle.
- Participation à la réinsertion sociale des handicapés en permettant leur scolarisation ou l'acquisition d'une qualification professionnelle.

SES RÉALISATIONS

En 5 années, plus de 25 000 handicapés ont pu bénéficier de ce type de services : dans le même temps, plus de 450 techniciens locaux ont été formés au sein de 47 unités de rééducation. De telles unités fonctionnent actuellement dans les pays suivants : Thaïlande, Cambodge, Laos, Pakistan, Angola, Tchad, Djibouti, Madagascar, Colombie, Équateur, Mozambique, Mayotte, Philippines.

SES PROJETS

Dans ce domaine particulier, les besoins sont immenses et les programmes de l'association sont appelés à se développer rapidement.

Des projets sont à l'étude dans les pays suivants : Inde, Comores, Éthiopie, Ghana, Zaïre, Chine, Sri Lanka.

SON FONCTIONNEMENT FINANCIER

Pour poursuivre ces activités et les développer en fonction des besoins, les ressources de l'association sont constituées par :

- les cotisations de ses membres.
- les dons et legs,
- les subventions nationales (Ministère de la Coopération, Fondation de France) et internationales (Nations Unies, Communauté Européenne). Cependant ces subventions sont généralement limitées dans le temps et affectées à un programme spécifique. Elles sont subordonnées à l'existence d'un apport de fonds propres de l'association.

Concrètement, la création d'un nouvel atelier nécessite un budget moyen de 400 000 F qui se décompose comme suit : subventions nationales ou internationales 340 000 F, fonds propres de l'association 60 000 F (soit 15 %)

Présentation d'une association
SUR LE TERRAIN



Opération handicap internationale

Une réalité permanente et impressionnante : tous les jours, sur la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande, des hommes, des femmes, des enfants perdent l'usage de leurs jambes pour avoir traversé un champ jalonné de mines. Face à ces victimes dont on ne parle plus, un jeune organisme français, Opération handicap internationale, anime un vaste projet d'appareillage « sur le terrain » : des ateliers autonomes permettant la réalisation de prothèses simples mais efficaces.



Les appareillages sont réalisés exclusivement avec des matériaux locaux, notamment le bambou, le cuir, le bois et des pneus usés.

Les futurs responsables de Opération handicap internationale sont arrivés dans les camps de réfugiés cambodgiens en Thaïlande en octobre 1977.

Pendant près d'un an, ils ont eu dans ces camps une activité purement médicale. Mais c'est à cette époque qu'ils ont été sensibilisés au problème des centaines de réfugiés amputés pour lesquels rien n'était fait à cause de la précarité de la situation dans les camps.

En 1980, ils font la connaissance des frères Pierre et Raymond Jacard, spécialistes de l'appareillage simple des handicapés dans les pays du tiers monde depuis 15 ans. Après une formation intensive par ces deux spécialistes, ils mettent en place un premier programme d'appareillage des amputés victimes de guerre dans le camp de Khao-I-Dang, programme financé par l'association SOS-Enfants sans frontières, à qui revient le mérite d'avoir fondé ce programme.

Peu à peu, du fait du nombre grandissant d'amputés et de handicapés présents dans les autres camps de réfugiés en Thaïlande et le long de la frontière avec le Cambodge, ils durent développer de nouveaux programmes.

La simplicité et la souplesse du projet de Opération handicap internationale en font son originalité : pour éviter une dépendance des handicapés face à un matériel trop sophistiqué et souvent mal adapté aux conditions géographiques et climatiques de l'Asie, les appareillages sont réalisés exclusivement avec des matériaux locaux, notamment le bambou, le cuir, le bois et des pneus usés. Outre un coût modéré, cela permet des réparations et une adaptation plus faciles. Parallèlement, l'équipe médicale actuellement en place s'efforce de former un grand nombre d'appareilleurs, le plus souvent handicapés eux-mêmes, pour créer une autonomie

maximale. La formation de kinésithérapeutes à des principes simplifiés est également poursuivie et l'organisation s'efforce de faciliter la réinsertion globale des handicapés par l'apprentissage d'un métier. Cependant, la frontière reste un lieu difficilement abordable devant la surenchère permanente des armées régulières en présence et de la guérilla, qui essaient de contrôler leur territoire par l'intermédiaire de vastes champs de mines. Pour augmenter l'efficacité d'une assistance qui pourrait apparaître trop disséminée un double système a été mis en place. À côté d'unités permanentes de rééducation fonctionnelle, existent des unités mobiles associant un appareilleur et un kinésithérapeute qui assurent une liaison suivie entre tous les ateliers.

Depuis trois ans, 120 techniciens locaux ont été formés et plus de 3000 handicapés ont pu bénéficier des services de cette association dont 1900 amputés.

Calculées avec un atroce raffinement, pour invalider plus que pour tuer, les mines antipersonnelles ne frappent pas que les réfugiés. En février 1982, les responsables de cette association ont décidé de mettre en place un programme similaire à l'intérieur même du Kampuchea, à Phnom-Penh, la capitale, et dans sept des principales provinces. Ce nouveau projet a d'ores et déjà permis d'appareiller plus de 450 amputés.

Les populations d'Asie du Sud-Est asiatique ne sont pas les seules à souffrir de la guerre ou à devoir se réfugier dans un pays voisin en franchissant une frontière où des mines antipersonnelles ont été déposées. Nombreux sont les pays du tiers monde où des conflits armés, guerres déclarées ou guérillas, se soldent par des milliers de blessés par balle, éclats d'obus ou de mines, bien souvent parmi les civils. S'ils survivent à leurs blessures, ils resteront handicapés toute leur vie.

L'ambition de cet organisme n'est pas d'en faire une population d'assistés permanents : c'est de leur donner « les moyens et le droit de s'en sortir ».

D' JACQUES BERNARD

RÉFUGIÉS - Janvier 1984



- THAÏLANDE	15 unités.
- CAMBODGE	7 unités.
- LAOS	3 unités.
- PAKISTAN	1 unité.
- ANGOLA	3 unités.
- TCHAD	1 unité.
- DJIBOUTI	1 unité.
- MADAGASCAR	5 unités.
- MOZAMBIQUE	2 unités.
- COLOMBIE	1 unité.
- EQUATEUR	1 unité.

LES PRINCIPAUX PAYS

D'INTERVENTION

